

PLAN 2006-2016 DE MOBILISATION ET D'ACTION POUR CONTRER LE DÉCROCHAGE ET AUGMENTER LA QUALIFICATION ET LA DIPLOMATION DES JEUNES ESTRIENS



La Table estrienne de concertation interordres en éducation

PLAN D'ACTION 2006-2011

20 juin 2006

Mobilisation régionale pour la réussite scolaire des jeunes estriens

PLAN D'ACTION 2006 – 2011

POURQUOI S'ATTAQUER AU PROBLÈME DU DÉCROCHAGE SCOLAIRE EN ESTRIE

L'Estrie se classe en tête du peloton des régions (3^e) au Québec en ce qui concerne le décrochage scolaire avec un taux de 34 %.

Cette problématique est également vécue dans le système privé où le taux de décrochage des écoles privées est 2 fois plus élevé en Estrie que la moyenne du Québec.

Au cours des cinq dernières années, près de 5 000 jeunes estriens ont quitté l'école sans diplôme ni qualification et les deux tiers de ces jeunes étaient des garçons.

D'autre part, au cours des trois prochaines années, surtout en raison des départs à la retraite, plus de 25 000 emplois exigeant une formation professionnelle ou technique seront à combler.

Enfin, seulement 52,8 % des élèves obtiennent un diplôme après 5 ans d'études secondaires et à peine la moitié d'entre eux poursuivent des études postsecondaires.

POURQUOI LA MOBILISATION RÉGIONALE EST-ELLE ESSENTIELLE

Les causes sont multiples. Des chercheurs reconnus dans ce domaine les regroupent en facteurs personnels ou familiaux et en facteurs liés soit au parcours scolaire, à l'école elle-même ou au milieu d'origine de l'élève.

Le décrochage est une réalité très complexe et le jeune qui décroche le fait rarement parce qu'il subit l'influence d'un seul de ces facteurs. C'est l'impact combiné d'une multitude de facteurs qui occasionne le décrochage. C'est pourquoi il est nécessaire d'avoir recours à une approche concertée et écosystémique i.e. impliquant plusieurs intervenants tant du milieu scolaire que de la famille et de la communauté, ce qui permet d'agir sur plusieurs facteurs à la fois et dans de nombreux lieux. C'est pourquoi la mobilisation régionale est essentielle, en vue de réellement modifier la situation.

POURQUOI LE DÉCROCHAGE EST-IL SI ÉLEVÉ EN ESTRIE

Une analyse sommaire de certaines caractéristiques socio-économiques de la région, caractéristiques en lien avec les facteurs reliés à la famille et à la communauté, pointe dans la direction de la pauvreté, liée elle-même à une faible scolarisation des parents, ainsi qu'à une grande disponibilité d'emplois exigeant peu de qualifications et aucun diplôme du secondaire ce qui crée un effet d'attraction chez les jeunes, particulièrement les gars.

SUR QUOI FAUT-IL INTERVENIR EN PRIORITÉ

Une revue exhaustive de la recherche sur les interventions efficaces i.e. ayant conduit à des résultats probants au regard de la baisse du décrochage a permis de cerner **six champs d'intervention prioritaires** sur lesquels concentrer nos actions. Ce sont :

- le dépistage précoce des difficultés des enfants avant leur entrée à l'école (en lecture, habiletés langagières, etc.)
- l'aide aux élèves qui éprouvent des difficultés à l'école, dès l'apparition de ces difficultés et ce, prioritairement en lecture et en mathématiques
- l'accompagnement d'adultes significatifs à l'école, dans la famille et dans d'autres sphères de vie des jeunes
- l'expression et le maintien d'attentes élevées en matière, d'efforts, de résultats et de réussite, tant à l'école que dans la famille et la communauté
- le recours à des pratiques qui développent les aspirations scolaires et professionnelles des jeunes et permettent de donner du sens à leurs apprentissages
- l'établissement de collaborations étroites entre les écoles et les milieux de travail afin de donner sens et perspective aux apprentissages des jeunes

Mobilisation régionale pour la réussite scolaire des jeunes estriens

PLAN D'ACTION 2006 – 2011

D'autre part, la mise en place du nouveau programme de formation de l'école québécoise proposera également des avenues susceptibles de contribuer à l'amélioration de la réussite chez les élèves.

Enfin, même si la recherche n'établit pas de liens directs entre le décrochage et l'activité physique ou l'alimentation, il demeure que la santé générale des jeunes influence la réussite. En ce sens, des mesures sont déjà en voie d'être appliquées, telles : l'augmentation du temps consacré à l'éducation physique, l'introduction du domaine général de formation Santé et Bien-être dans le programme de formation, l'implantation du programme École en santé et la mise en place de politiques alimentaires dans les commissions scolaires et les écoles.

COMMENT PEUT-ON INTERVENIR POUR AMÉLIORER LA SITUATION

Un éducateur chevronné disait : la réussite éducative c'est l'affaire de l'école mais la persévérance scolaire c'est l'affaire de toute la communauté. Bien sûr, les établissements scolaires avec leur Plan de réussite et les commissions scolaires avec leur Planification stratégique doivent apporter une attention toute particulière à la réussite des jeunes. Toutefois, et la recherche nous le rappelle, une approche fondée sur la concertation et la contribution de toute la communauté, qui met en place des actions éco-systémiques est essentielle pour soutenir la persévérance scolaire des jeunes. Cette prise en charge collective de la persévérance et de la réussite scolaire des jeunes doit se faire dans le milieu le plus près du jeune soit dans sa communauté de vie.

Ainsi, un peu à l'image de la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean avec son Comité régional de prévention de l'abandon scolaire (CRÉPAS) qui a fait ses preuves, il faut mettre en place, en Estrie, une **équipe spéciale d'intervention décrochage** qui pilotera la mise en œuvre du plan d'action régional et soutiendra l'action de chacune des communautés de l'Estrie, ces communautés se regroupant autour des écoles secondaires et du bassin d'écoles primaires les alimentant en clientèles.

Le plan d'action qui suit présente donc les actions qui devront être menées au cours des cinq prochaines années pour relever le défi de la réussite d'un plus grand nombre de jeunes estriennes et de jeunes estriens et lutter contre le décrochage scolaire. Il est le fruit de nombreuses consultations menées depuis plus d'un an et de travaux auxquels des représentants de toutes les forces vives interpellées par ces questions ont participé activement. Les actions qui se sont imposées à nous sont fortement imprégnées des travaux menés par de nombreux chercheurs en éducation et découlent de la conviction, bien enracinée dans chacune des organisations membres de la TECIÉ et des participants au Comité de travail du Plan d'action, qu'ensemble il est possible de changer les choses.

Mobilisation régionale pour la réussite scolaire des jeunes estriens

PLAN D'ACTION 2006 – 2011

ORIENTATION STRATÉGIQUE 1 – MOBILISATION RÉGIONALE – VALORISATION DE L'ÉDUCATION					
Axe 1 Diffusion de la problématique estrienne Assurer la diffusion des constats au regard des résultats obtenus par les jeunes estriens en matière de décrochage, qualification et diplomation, auprès de l'ensemble des acteurs régionaux et locaux.					
Objectifs spécifiques	Moyens	Résultats attendus	Échéance	Responsable / Partenaires	Ressources
1. Diffuser régulièrement les résultats des jeunes estriens en matière de réussite éducative, auprès du plus grand nombre d'acteurs régionaux et locaux.	- Diffusion auprès des membres de la TECIE. - Diffusion dans les médias régionaux et locaux. - Communication annuelle auprès des acteurs et partenaires suivants : - CRÉ; - Regroupement des comités de parents de l'Estrie; - Chambre de commerce régionale de l'Estrie; - MRI - Instances syndicales régionales; - Regroupement des organismes communautaires (ROC); - CRPMT; - CAR; - Association des CLD; - Autres (à déterminer). - Outil d'appréciation de la compréhension des phénomènes (mesure d'impact de nos communications).	- Que la population soit informée. - Que les élèves, les parents, les enseignants et autres personnels scolaires, les entreprises, les syndicats, les organismes voués aux jeunes, les organismes d'employabilité, les acteurs politiques, sociaux et économiques fassent l'objet de communications adaptées. - Que les destinataires comprennent bien les phénomènes inhérents au décrochage.	En continu 2008-2009	Coordonnateur du Plan - Comité de travail de la TECIÉ (CTT) - MELS	
2. Assurer la mise en jour continue de l'évolution des principaux indicateurs relatifs à la réussite éducative des jeunes estriens.	Mise en place d'un mécanisme de veille assurant la collecte et la validation des données nécessaires à la reddition de comptes au regard des principaux indicateurs de réussite.	Que soient disponibles des données à jour, validées, permettant de suivre l'évolution des indicateurs relatifs à la réussite des jeunes estriens.	En continu	Coordonnateur du Plan - MELS - CTT	

Mobilisation régionale pour la réussite scolaire des jeunes estriens

PLAN D'ACTION 2006 – 2011

ORIENTATION STRATÉGIQUE 1 — MOBILISATION RÉGIONALE – VALORISATION DE L'ÉDUCATION

Axe 2 Mobilisation des acteurs et intervenants

- S'assurer que les organismes membres de la TECIÉ arriment leur planification stratégique au *Plan régional de mobilisation et d'action* pour contrer le décrochage et augmenter la qualification et la diplomation des jeunes estriens.
- Susciter l'engagement des différents acteurs régionaux à contribuer au regard de la résolution de cette problématique, avec priorité accordée aux acteurs suivants : parents, entreprises, syndicats, jeunes, organismes communautaires.

Objectifs spécifiques	Moyens	Résultats attendus	Échéance	Responsable / Partenaires	Ressources
3. Que les organismes membres de la TECIÉ intègrent dans leur planification stratégique leurs engagements spécifiques en lien avec le <i>Plan régional de mobilisation et d'action</i> et, plus précisément, au regard des actions menées en relation aux six champs d'intervention prioritaires.	• Présentation du <i>Plan</i> auprès des organismes membres de la TECIÉ. • Présentation des pratiques reconnues efficaces et des pratiques prometteuses au regard des six champs d'intervention prioritaires. • Support pour l'identification des contributions spécifiques de chacun des organismes membres à la réalisation du <i>Plan</i>. • Collecte et coordination de l'ensemble des contributions des organismes. • Diffusion des engagements et contributions. • Mise en place d'un mécanisme de veille assurant la collecte des données nécessaires à la reddition de comptes.	• Que le <i>Plan</i> soit présenté au CA de chacun des organismes membres. • Que chacun des organismes membres s'engage par résolution. • Que chaque organisme membre identifie sa contribution (engagements, actions, ressources, etc.) et le communique à la TECIÉ. • Que la planification stratégique de chacun des organismes membres traduise clairement les actions et les engagements en lien avec le <i>Plan</i>. • Que les contributions des organismes membres soient diffusées. • Qu'il y ait un mécanisme de suivi des engagements convenus au regard de la mise en œuvre de pratiques reconnues efficaces en lien avec les six champs d'intervention prioritaires et de l'évolution des indicateurs de réussite.	En continu – Selon le calendrier de révision des planifications stratégiques des organismes membres Annuellement	Exécutif de la TECIÉ & Coordonnateur du Plan • TECIÉ • CTT	

Mobilisation régionale pour la réussite scolaire des jeunes estriens

PLAN D'ACTION 2006 – 2011

ORIENTATION STRATÉGIQUE 1 — MOBILISATION RÉGIONALE – VALORISATION DE L'ÉDUCATION

Axe 2 Mobilisation des acteurs et intervenants

- S'assurer que les organismes membres de la TECIÉ arriment leur planification stratégique au *Plan régional de mobilisation et d'action* pour contrer le décrochage et augmenter la qualification et la diplomation des jeunes estriens.
- Susciter l'engagement des différents acteurs régionaux à contribuer au regard de la résolution de cette problématique, avec priorité accordée aux acteurs suivants : parents, entreprises, syndicats, jeunes, organismes communautaires.

Objectifs spécifiques	Moyens	Résultats attendus	Échéance	Responsable / Partenaires	Ressources
4. Que certains acteurs et/ou organismes régionaux non membres de la TECIÉ intègrent dans leur planification stratégique des engagements spécifiques en lien avec le <i>Plan régional de mobilisation et d'action</i> et les six champs d'intervention prioritaires.	• Présentation du <i>Plan</i> auprès d'organismes non membres de la TECIÉ en priorisant les acteurs suivants : les médias, les élus, les entreprises, les syndicats, le réseau de la santé (intervenants auprès des familles, des jeunes et dans les écoles). • Présentation des pratiques reconnues efficaces et des pratiques prometteuses au regard des six champs d'intervention prioritaires en priorisant les acteurs suivants : les parents, les entreprises et les organismes communautaires. • Support pour l'identification des contributions possibles pour contribuer à la réalisation du <i>Plan</i>. • Diffusion des engagements et contributions des organismes non-membres. • Mise en place d'un mécanisme d'information relative aux réalisations des organismes non-membres de façon à pouvoir intégrer ces informations lors du rapport annuel de reddition de comptes.	• Que le <i>Plan</i> soit présenté au CA de ces organismes. • Que les organismes représentant les élèves, les parents, les entreprises et les syndicats identifient clairement leurs contributions au cours de la première année de mise en œuvre du <i>Plan</i>. • Que d'autres organismes identifient leurs contributions à la mobilisation de la région et/ou à la mise en œuvre de pratiques reconnues efficaces et les communiquent à la TECIÉ. • Que les contributions des organismes non membres soient diffusées. • Qu'il y ait un mécanisme de suivi des engagements convenus mis en lien avec la mobilisation, l'évolution des indicateurs de réussite et la mise en œuvre de pratiques reconnues efficaces en lien avec les six champs d'intervention prioritaires.	En continu – Selon le calendrier de révision des planifications stratégiques des organismes membres. Annuellement	Coordonnateur du Plan • CTT • TECIÉ • Professionnels d'intervention locale	

Mobilisation régionale pour la réussite scolaire des jeunes estriens

PLAN D'ACTION 2006 – 2011

ORIENTATION STRATÉGIQUE 1 – MOBILISATION RÉGIONALE – VALORISATION DE L'ÉDUCATION

Axe 3 Valorisation de l'éducation, de la qualification et de la diplomation des estriens

- Se doter d'un plan stratégique de valorisation de l'éducation comme pierre d'assise du développement de l'Estrie, plan mettant l'accent, notamment, sur le rehaussement des attentes de la communauté estrienne en matière de qualification et de diplomation des jeunes estriens, et comportant des stratégies spécifiques à l'égard de chacun des grands groupes d'acteurs.

Objectifs spécifiques	Moyens	Résultats attendus	Échéance	Responsable / Partenaires	Ressources
5. Déployer, sur tout le territoire estrien, un plan de valorisation de l'éducation et de rehaussement des attentes au regard de la réussite et de la persévérance.	- Identification – recrutement de leaders porte-parole pour la valorisation de l'éducation. - Préparation, avec ces leaders, d'un plan stratégique de valorisation de l'éducation qui inclut leurs actions et leurs contributions. - Mise en œuvre du plan. - Mise en place d'un mécanisme de veille assurant la collecte des données nécessaires à la reddition de comptes. - Reddition de comptes et mise à jour continue de plan de valorisation de l'éducation. - Évaluer la perception actuelle de la valeur accordée à l'éducation auprès de la communauté estrienne et la réévaluer en 2010-2011.	- Que l'ensemble de la communauté estrienne endosse et supporte la priorité accordée à l'éducation par ses élus et ses leaders, politiques, sociaux, économiques et culturels. - Que cette valorisation de l'éducation se traduise dans les choix stratégiques, politiques et opérationnels de l'ensemble des grands groupes d'acteurs en région. - Que des attentes élevées soient exprimées et supportées en matière de qualification et diplomation de la population estrienne et plus particulièrement des jeunes estriens. - Que des acteurs de la communauté expriment clairement leur engagement à placer l'éducation comme une priorité pour la population de l'Estrie. - Que la valorisation de l'éducation soit plus élevée en 2010-2011 qu'elle ne l'est au début de la mise en œuvre du plan de valorisation.	En continu – Mise en œuvre du plan en 2007 Plan annuel 2007-2008 2010-2011	Exécutif TECIÉ & coordonnateur du Plan - Membres de la TECIÉ - CTT - Comité des communications - CRÉ	

Mobilisation régionale pour la réussite scolaire des jeunes estriens

PLAN D'ACTION 2006 – 2011

ORIENTATION STRATÉGIQUE 1 – MOBILISATION RÉGIONALE – VALORISATION DE L'ÉDUCATION

Axe 4 Promotion des carrières professionnelles, techniques et scientifiques

- Confier à la Table estrienne de concertation formation-emploi (TECFE) le mandat d'élaborer et mettre en place un plan de promotion - valorisation des carrières nécessitant une formation professionnelle ou technique ainsi que des carrières scientifiques, et lui fournir l'appui financier requis.

Objectifs spécifiques	Moyens	Résultats attendus	Échéance	Responsable / Partenaires	Ressources
6. Augmenter le nombre de jeunes estriens inscrits et les taux de diplomation en formation professionnelle, technique ou dans les disciplines scientifiques au niveau universitaire.	• Mandat formel à la Table estrienne de concertation Formation –Emploi (TECFE) au regard de l'élaboration et de la mise en œuvre d'un Plan de Promotion – Valorisation des carrières professionnelles, techniques et scientifiques. • Plan de travail de chacune des organisations d'éducation qui sont membres de la TECIÉ au regard de l'objectif spécifique. • Support technique (arrimage avec le plan de valorisation de l'éducation en région) et financier pour l'élaboration et la mise en œuvre de son plan. • Mise en place d'un mécanisme de veille assurant la collecte des données nécessaires à la reddition de comptes. • Reddition de comptes annuelle de la TECFE au regard de la mise en œuvre de son plan et des résultats obtenus et ajustement du plan.	• Que l'on observe une augmentation de l'ordre de 20 % du nombre de jeunes (24 ans et moins) inscrits en formation professionnelle et technique ou dans des disciplines à caractère scientifiques à l'Université. • Que l'on constate une augmentation de l'ordre de 15 % du nombre de diplômés en formation professionnelle et technique ainsi que dans les domaines scientifiques. • Que l'on constate une augmentation de la proportion des élèves qui obtiennent le diplôme en formation professionnelle et technique ainsi que dans les domaines scientifiques de l'ordre de 8 points de pourcentage. • Que l'on constate une augmentation de la proportion des élèves qui obtiennent le diplôme en formation professionnelle et technique dans le temps prévu et dans le même programme que celui de leur inscription initiale de l'ordre de 5 points de pourcentage.	2010-2011 2010-2011 2010-2011 2010-2011	TECIÉ – TECFE – Coordonnateur du Plan • Comité des communications • Partenaires de la communauté	

Mobilisation régionale pour la réussite scolaire des jeunes estriens

PLAN D'ACTION 2006 – 2011

ORIENTATION STRATÉGIQUE 2 – DOCUMENTATION – VEILLE – DIFFUSION

Axe 1 Documentation et Veille

- Développer un cadre de référence sur le décrochage scolaire.
- Établir des ententes avec les ressources d'expertise et les milieux de recherche portant sur le développement des connaissances en matière de décrochage, de réussite scolaire et de pratiques reconnues efficaces, ce, en accordant priorité aux six champs d'intervention retenus par la TECIÉ dans son cadre stratégique d'intervention.
- S'assurer du développement d'un système de veille régionale qui alimentera les connaissances en matière de décrochage, de réussite scolaire et de pratiques reconnues efficaces, ce, en vue notamment d'alimenter le développement de l'expertise locale et l'adaptation et la révision des pratiques en formation des maîtres.

Objectifs spécifiques	Moyens	Résultats attendus	Échéance	Responsable / Partenaires	Ressources
7. Assurer la veille au regard du développement des connaissances en matière de réussite et de lutte au décrochage ainsi qu'au regard des pratiques reconnues efficaces ou prometteuses pour avoir de l'impact sur ces phénomènes.	• Création d'un comité de coordination. • Élaboration d'un cadre de référence sur le décrochage scolaire et sur la réussite scolaire. • Mise en place des mécanismes de la veille et des outils de transmission des informations. • Coordination des travaux des six comités d'experts.	• Que la TECIÉ dispose d'un cadre de référence à jour, entériné par les partenaires et qu'il guide les choix et les orientations scientifiques du Plan. • Que certains des efforts de recherche et/ou de documentation menées en Estrie s'adressent spécifiquement aux facteurs de risque et de protection associés au décrochage scolaire et à la réussite des élèves, aux six champs d'intervention prioritaires retenus ou à l'évaluation des pratiques prometteuses issues du milieu. • Que des besoins spécifiques du milieu requérant un éclairage documenté soient pris en compte par le comité de coordination et qu'il en assure la prise en charge. • Que le comité de coordination prépare annuellement des recommandations au coordonnateur du Plan.	Janvier 2007 2008 2008-2009 Annuellement	Coordonnateur du Plan • CTT • MELS • Emploi-Québec • MSSS • Université de Sherbrooke • Université Bishop's • Cégep de Sherbrooke • Collège Champlain • Commissions scolaires	

Mobilisation régionale pour la réussite scolaire des jeunes estriens

PLAN D'ACTION 2006 – 2011

ORIENTATION STRATÉGIQUE 2 – DOCUMENTATION – VEILLE – DIFFUSION

Axe 1 Documentation et Veille

- Développer un cadre de référence sur le décrochage scolaire.
- Établir des ententes avec les ressources d'expertise et les milieux de recherche portant sur le développement des connaissances en matière de décrochage, de réussite scolaire et de pratiques reconnues efficaces, ce, en accordant priorité aux six champs d'intervention retenus par la TECIÉ dans son cadre stratégique d'intervention.
- S'assurer du développement d'un système de veille régionale qui alimentera les connaissances en matière de décrochage, de réussite scolaire et de pratiques reconnues efficaces, ce, en vue notamment d'alimenter le développement de l'expertise locale et l'adaptation et la révision des pratiques en formation des maîtres.

Objectifs spécifiques	Moyens	Résultats attendus	Échéance	Responsable / Partenaires	Ressources
8. Documenter les pratiques efficaces dans chacun des 6 champs d'intervention prioritaires (les priorités de la première année de mise en œuvre seront la prévention des difficultés et l'aide à l'apprentissage en lecture ainsi que l'accompagnement constant d'adultes significatifs).	• Création de 6 comités d'experts en lien avec chacun des champs d'intervention prioritaires, en fonction des priorités annuelles. • Élaboration d'ententes avec des groupes de recherches et des spécialistes œuvrant au sein de nos partenaires (contribution en temps ressources des divers partenaires).	• Qu'au moins deux comités soient créés annuellement pour les trois premières années du Plan. • Que chacun des deux premiers comités créés aient suffisamment de matériel pour le diffuser dès l'automne 2007. • Que chacun des comités contribue à la veille dans leur champ d'intervention respectif. • Que chaque comité dépose un rapport annuel de ses activités au comité de coordination. • Que chacun des organismes détenant des compétences au regard des champs d'intervention prioritaires participe aux travaux des comités.	Sept 2006, 2007, 2008 En continu Annuellement En continu	Coordonnateur du Plan • Comité de coordination • CTT • MELS • Emploi-Québec • MSSS • Université de Sherbrooke • Université Bishop's • Cégep de Sherbrooke • Collège Champlain • Commissions scolaires	

Mobilisation régionale pour la réussite scolaire des jeunes estriens

PLAN D'ACTION 2006 – 2011

ORIENTATION STRATÉGIQUE 2 – DOCUMENTATION – VEILLE – DIFFUSION

Axe 2 Diffusion des connaissances et des pratiques

- Élaborer un cadre de diffusion des pratiques reconnues efficaces et des connaissances liées au décrochage et à la réussite scolaire.
- Élaborer des ententes de diffusion avec des auteurs, groupes de recherche ou institutions.
- Diffuser les pratiques reconnues efficaces reliées aux six champs d'intervention prioritaires par la TECIÉ auprès des différents groupes d'acteurs de la région, ce, en fonction des rôles et contributions spécifiques à chacun, soit : parents, jeunes, entreprises, syndicats, enseignants et autres personnels scolaires, intervenants sociaux et communautaires, réseau de la santé, municipalités, etc.
- Organiser des événements régionaux de diffusion des résultats de la veille et de la documentation quant aux pratiques reconnues efficaces et à la connaissance du décrochage et de la réussite, et collaborer à la réalisation d'événements de même nature organisés par des partenaires et acteurs de la communauté.

Objectifs spécifiques	Moyens	Résultats attendus	Échéance	Responsable / Partenaires	Ressources
9. Convenir d'un cadre de diffusion avec nos divers partenaires (écrits, activités de sensibilisation, formation, transfert, newsletter, site Web, babillard, etc.).	• Mandat au comité de coordination. • Consultation des partenaires. • Validation du cadre par le CTT.	• Que le comité de travail de la TECIÉ se dote d'un cadre de diffusion qui convienne à chacun des partenaires.	Janv. 2007	Coordonnateur du Plan • Comité de coordination • CTT • MELS • Emploi-Québec • MSSS • Université de Sherbrooke • Université Bishop's • Cégep de Sherbrooke • Collège Champlain • Commissions scolaires	
10. S'assurer de l'accessibilité aux résultats des travaux des comités experts, des groupes de recherche et de la veille tout en garantissant le respect des règles de propriété intellectuelle et de diffusion des résultats de recherche.	• Élaboration d'ententes permettant de réinvestir rapidement, dans le milieu, des résultats de recherches qui ne sont pas encore publiés. • Élaboration d'ententes encadrant, le cas échéant, la publication de travaux des comités d'experts. • Balises convenues relativement à la propriété intellectuelle n'entravant pas le déploiement des connaissances dans le milieu.	• Que les résultats des travaux des comités d'experts, des groupes de recherche et de la veille soient accessibles aux intervenants de la région, ce, dans le respect des règles de propriété intellectuelle et de diffusion des résultats de recherche.	Janv. 2007	Coordonnateur du Plan • Comité de coordination • CTT • MELS • Emploi-Québec • MSSS • Université de Sherbrooke • Université Bishop's • Cégep de Sherbrooke • Collège Champlain • Commissions scolaires	

Mobilisation régionale pour la réussite scolaire des jeunes estriens

PLAN D'ACTION 2006 – 2011

ORIENTATION STRATÉGIQUE 2 – DOCUMENTATION – VEILLE – DIFFUSION

Axe 2 Diffusion des connaissances et des pratiques

- Élaborer un cadre de diffusion des pratiques reconnues efficaces et des connaissances liées au décrochage et à la réussite scolaire.
- Élaborer des ententes de diffusion avec des auteurs, groupes de recherche ou institutions.
- Diffuser les pratiques reconnues efficaces reliées aux six champs d'intervention prioritaires par la TECIÉ auprès des différents groupes d'acteurs de la région, ce, en fonction des rôles et contributions spécifiques à chacun, soit : parents, jeunes, entreprises, syndicats, enseignants et autres personnels scolaires, intervenants sociaux et communautaires, réseau de la santé, municipalités, etc.
- Organiser des événements régionaux de diffusion des résultats de la veille et de la documentation quant aux pratiques reconnues efficaces et à la connaissance du décrochage et de la réussite, et collaborer à la réalisation d'événements de même nature organisés par des partenaires et acteurs de la communauté.

Objectifs spécifiques	Moyens	Résultats attendus	Échéance	Responsable / Partenaires	Ressources
11. Soutenir la diffusion des pratiques reconnues efficaces documentées et retenues par les divers comités d'experts et le comité de coordination dans chacune des organisations membres de la TECIÉ (en fonction des priorités annuelles au regard des six champs d'intervention prioritaires).	• Travaux des comités d'experts. • Résultats de la veille. • Disponibilité des comités d'experts. • Communications aux différentes tables régionales (services éducatifs, MELS-Universités, MELS-MSSS, TECFE, Table des DG des CS, etc.). • Autres communications scientifiques ou de vulgarisation.	• Que les travaux de chacun des comités d'experts fassent l'objet d'activités de diffusion au plus un an après le début de leurs travaux. • Que chacun des organismes membres de la TECIÉ réalise au moins une activité de diffusion annuelle des pratiques reconnues efficaces au sein de son organisation, en fonction des priorités annuelles au regard des six champs d'intervention prioritaires.	Sept. 2007	Coordonnateur du Plan • CTT • Comité de coordination • Comités d'experts	
12. Réaliser régionalement des activités de diffusion des pratiques reconnues efficaces qui s'adressent à différents partenaires.	• Organisation de colloques ou forums. • Participation à des activités ou événements organisés par des tiers. • Collaboration à l'organisation d'activités ou d'événements s'inscrivant dans les orientations du Plan (contenus, organisation, soutien).	• Que la TECIÉ organise annuellement au moins deux événements de diffusion à portée régionale sur les pratiques reconnues efficaces. • Que la TECIÉ collabore à la réalisation d'événements de diffusion en lien avec les objectifs du Projet Mobilisation, événements sous la responsabilité des organisations membres ou partenaires de la TECIÉ.	Premier en Nov. 2007	Coordonnateur du Plan • CTT • Comité de coordination • Comité des communications • Comités d'experts	

Mobilisation régionale pour la réussite scolaire des jeunes estriens

PLAN D'ACTION 2006 – 2011

ORIENTATION STRATÉGIQUE 3 — SOUTIEN – ACCOMPAGNEMENT DES COMMUNAUTÉS LOCALES *

Axe 1 Soutien à l'appropriation de la problématique

- Faciliter l'accessibilité aux statistiques et autres informations permettant une connaissance documentée de la situation particulière à chacune des communautés locales et assurer le soutien requis quant à l'analyse et l'interprétation des informations recueillies.
- Apporter un soutien à la réalisation d'événements publics de diffusion de la problématique locale.
- Soutenir les communautés locales dans l'identification de cibles et indicateurs propres à leur situation et dans la mise en place de mécanismes de suivi.

Objectifs spécifiques	Moyens	Résultats attendus	Échéance	Responsable / Partenaires	Ressources
13. Que chaque communauté locale reçoive, annuellement, un portrait validé, à jour, de ses résultats au regard de la problématique du décrochage scolaire dans sa communauté ainsi que de l'atteinte des cibles retenues en matière de persévérance, diplomation et qualification. 14. Que chaque communauté locale dispose d'un cadre d'analyse et d'interprétation de ces données permettant d'identifier les zones porteuses de résultats positifs et celles à améliorer ainsi que des moyens à prendre pour améliorer ses résultats.	• Identification des données – indicateurs actuellement disponibles. • Identification des données – indicateurs non disponibles actuellement mais requis pour l'amélioration et le suivi des résultats poursuivis par le Plan. • Entente sur le canevas de portrait à produire annuellement et sur les sources et mécanismes de transmission des données requises au plan régional et local. • Élaboration et diffusion, auprès des professionnels d'intervention locale, d'un cadre d'analyse et d'interprétation de ces portraits. • Diffusion annuelle du portrait local via les professionnels d'intervention locale. • Soutien aux communautés locales pour l'analyse et l'interprétation de leur portrait annuel, ce, dans une optique d'autonomie à la 3^e année.	• Que chaque communauté locale dispose d'un outil statistique – bilan annuel validé et à jour, tant au regard du décrochage que de la réussite de ses jeunes, cet outil incluant les indicateurs retenus pour assurer l'atteinte des cibles. • Que chaque communauté locale analyse et interprète ses propres résultats afin de prendre les mesures requises pour l'amélioration de sa situation.	Juin de chaque année à partir de 2007 Septembre 2008	Coordonnateur du Plan - Professionnels d'intervention locale – MELS - CS • Établissements postsecondaires • MSSS • Emploi-Québec	

* On entend par le terme *communauté locale*, le territoire desservi par une école secondaire et par les écoles primaires qui l'alimentent en élèves.

Mobilisation régionale pour la réussite scolaire des jeunes estriens

PLAN D'ACTION 2006 – 2007

ORIENTATION STRATÉGIQUE 3 — SOUTIEN – ACCOMPAGNEMENT DES COMMUNAUTÉS LOCALES *

Axe 2 Soutien à la mobilisation locale

- Appuyer les communautés locales qui souhaiteront se doter des services d'un professionnel d'intervention locale ou de mécanismes de concertation-mobilisation visant l'action concertée pour l'amélioration de la réussite des jeunes.
- Soutenir les professionnels d'intervention locale, ou les mécanismes locaux de concertation, dans la réalisation de leur mandat et mettre en place un mécanisme régional de réseautage des professionnels d'intervention locale et/ou des représentants des mécanismes de concertation locaux.

Objectifs spécifiques	Moyens	Résultats attendus	Échéance	Responsable / Partenaires	Ressources
15. Assurer la mobilisation et la contribution de tous les partenaires de la communauté locale et plus spécifiquement des parents, des entreprises et des autres acteurs de la communauté locale.	• Allocation pour l'embauche d'un professionnel d'intervention locale • Soutien technique auprès des professionnels d'intervention locale, dans l'exercice de leurs différents mandats et plus particulièrement au regard de l'animation du milieu, des relations entre les acteurs locaux, de la connaissance des réalités du territoire, de la diffusion des résultats des travaux des comités d'experts sur les six champs d'intervention prioritaires, et de l'identification de pratiques prometteuses sur le territoire.	• Que chaque communauté locale s'assure prioritairement de la participation des parents et des entreprises aux mécanismes de concertation-mobilisation locaux sans préjudice aux autres acteurs locaux. • Que chaque communauté locale mette en oeuvre des actions pour améliorer la persévérance scolaire et la qualification – diplomation de ses jeunes. • Qu'il y ait une nette amélioration de la proportion des jeunes qui persévèrent et se qualifient dans chaque communauté locale.	Janv 2007 Sept 2007 2010-2011	Professionnels d'intervention locale • CTT • CS • CLE • Institutions locales	
16. Assurer les liens entre la TECIÉ et ses instances et les communautés locales.	• Mise en place, par le coordonnateur régional d'un mécanisme de réseautage des professionnels d'intervention locale. • Mécanismes de communication convenus. • Accès aux travaux des comités d'experts, aux données, etc. • Participation d'un représentant des professionnels d'intervention locale au CTT. • Ententes avec les organisations locales pour assurer le suivi local et alimenter la reddition de comptes : indicateurs à suivre, données à recueillir, rapports à produire.	• Que les professionnels d'intervention locale forment une communauté de partage. • Qu'ils assurent les liens entre leur communauté et les travaux menés au palier régional. • Qu'il y ait une nette amélioration de la proportion de jeunes qui persévèrent et se qualifient dans chaque communauté locale.	En continu 2010-2011	Professionnels d'intervention locale - Coordonnateur du Plan • CTT • Organismes membres de la TECIÉ • CLE	

* On entend par le terme *communauté locale*, le territoire desservi par une école secondaire et par les écoles primaires qui l'alimentent en élèves.

Mobilisation régionale pour la réussite scolaire des jeunes estriens

PLAN D'ACTION 2006 – 2007

ORIENTATION STRATÉGIQUE 3 – SOUTIEN – ACCOMPAGNEMENT DES COMMUNAUTÉS LOCALES *

Axe 3 Soutien à la mise en œuvre des pratiques efficaces rattachées aux six champs d'intervention prioritaires retenus par la TECIÉ

- Soutenir l'identification et la mise en œuvre des pratiques rattachées aux six champs d'intervention prioritaires identifiés dans le cadre stratégique.

Objectifs spécifiques	Moyens	Résultats attendus	Échéance	Responsable / Partenaires	Ressources
17. Assurer la diffusion des pratiques reconnues efficaces et/ou prometteuses au regard des 6 champs d'intervention prioritaires, ce particulièrement auprès des parents, des entreprises et de certains autres partenaires stratégiques de la communauté locale (à identifier dans chaque communauté).	• Soutien technique des professionnels d'intervention locale pour la diffusion des pratiques reconnues efficaces (en fonction des priorités annuelles au regard des six champs d'intervention prioritaires) s'adressant aux acteurs de la communauté avec une priorité accordée aux parents et aux entreprises (activités de sensibilisation, de formation et de transfert dans les communautés locales). • Activités de diffusion menées par les organismes membres de la TECIÉ auprès de leurs organisations sur les territoires. • Mécanismes d'informations (écrits, <i>newsletter</i>, site Web, babillard, etc.).	• Que les principaux acteurs de la communauté, et plus spécifiquement les parents et les entreprises participent à des activités de diffusion des pratiques reconnues efficaces et les diffusent à leur tour dans leurs propres réseaux. • Que des événements de diffusion des pratiques reconnues efficaces soient organisés, sur chacun des territoires des communautés locales de l'Estrie, dès la première année du <i>Plan</i>. • Que chacun des organismes membres de la TECIÉ réalisent des activités de diffusion afin d'assurer le transfert des pratiques reconnues efficaces au regard des 6 champs d'intervention prioritaires dans les communautés locales et auprès des groupes et partenaires de ses réseaux.	Juin 2007 Juin 2007 Sept. 2007	Chacun des organismes membres de la TECIE • Coordonnateur • Professionnels d'intervention locale • Groupes de travail	

* On entend par le terme *communauté locale*, le territoire desservi par une école secondaire et par les écoles primaires qui l'alimentent en élèves.

Mobilisation régionale pour la réussite scolaire des jeunes estriens

PLAN D'ACTION 2006 – 2007

ORIENTATION STRATÉGIQUE 3 — SOUTIEN – ACCOMPAGNEMENT DES COMMUNAUTÉS LOCALES *

Axe 3 Soutien à la mise en œuvre des pratiques efficaces rattachées aux six champs d'intervention prioritaires retenus par la TECIÉ

- Soutenir l'identification et la mise en œuvre des pratiques rattachées aux champs d'intervention prioritaires identifiés dans le cadre stratégique.

Objectifs spécifiques	Moyens	Résultats attendus	Échéance	Responsable / Partenaires	Ressources
18. Assurer la mise en œuvre des pratiques reconnues efficaces et/ou prometteuses au regard des 6 champs d'intervention prioritaires, par les organisations membres de la TECIÉ au plan des communautés locales, par les parents, par les entreprises et par certains autres partenaires stratégiques des communautés locales.	• Activités de mise en oeuvre des pratiques reconnues efficaces au regard de chacun des 6 champs d'intervention prioritaires. • Accompagnement des organisations dans la mise en place des nouvelles pratiques. • Activités de formation / information menées auprès des organisations locales, des parents, des entreprises et des partenaires stratégiques des communautés locales.	• Que chacun des organismes membres de la TECIÉ supporte et accompagne la mise en oeuvre des pratiques reconnues efficaces et/ou prometteuses au sein de leurs organisations déployées dans les communautés locales. • Que chacun des organismes membres de la TECIÉ rendent compte du recours à des pratiques reconnues efficaces dans les communautés locales. • Que les professionnels d'intervention locale colligent des informations sur la mise en oeuvre des pratiques reconnues efficaces par les autres partenaires stratégiques des communautés locales et en rendent compte à la TECIÉ.	Sept 2007 Juin 2008 Juin 2008	DG des CS DG du réseau de la santé et des services sociaux • Coordonnateur adjoint • Professionnels d'intervention • Regroupement des comités de parents • Représentants d'entreprises et du milieu socio-économique • Comités d'experts	

* On entend par le terme *communauté locale*, le territoire desservi par une école secondaire et par les écoles primaires qui l'alimentent en élèves.

Mobilisation régionale pour la réussite scolaire des jeunes estriens

PLAN D'ACTION 2006 – 2011

ORIENTATION STRATÉGIQUE 4 – SUIVI – REDDITION DE COMPTES

Axe 1 *Suivi*

- Élaborer un tableau de bord permettant le suivi en continu tant de l'implantation du plan d'action que de l'évolution des indicateurs de réussite usuels et d'indicateurs régionaux convenus tels l'absentéisme, la maîtrise des compétences aux cycles du primaire, les inscriptions en parcours réguliers au secondaire, etc. et en assurer l'application.
- Établir des ententes avec les partenaires concernés pour définir les sources des indicateurs retenus, les mécanismes de cueillette et transmission des informations, et convenir, s'il y a lieu, du traitement et suivi de ces informations.

Objectifs spécifiques	Moyens	Résultats attendus	Échéance	Responsable / Partenaires	Ressources
19. Suivre l'évolution de l'état de l'implantation des actions prévues au plan d'action, de l'état de la diffusion des pratiques reconnues efficaces dans chacun des six champs d'intervention prioritaires ainsi que de l'évolution des indicateurs de réussite retenus.	• Petit groupe de travail. • Élaboration d'un tableau de bord. • Indicateurs actuellement disponibles et, ultérieurement les indicateurs (données) retenus à l'orientation stratégique 3, axe 1. • Ententes avec les partenaires pour la transmission des données retenues qui sont en leur possession.	• Disponibilité d'une première version d'un tableau de bord adoptée par la TECIÉ. • Que ce tableau de bord soit évalué d'ici à la fin de l'année 2006-2007. • Que le tableau de bord soit fonctionnel et utilisé. • Que le tableau de bord soit révisé en fonction des nouveaux indicateurs retenus. • Que chacun des partenaires concernés alimentent le tableau de bord des données qu'il a en sa possession. • Que le suivi de l'implantation du <i>Plan</i> et de son impact fasse l'objet d'un point à l'ordre du jour de chaque rencontre du CTT et de la TECIÉ.	Déc. 2006 Janv. 2007 Sept. 2007 Sep. 2008 En continu En continu	Coordonnateur du Plan & Professionnels d'intervention locale • Groupe de travail • MELS • CS • Établissements postsecondaires • MSSS • Emploi-Québec	

Mobilisation régionale pour la réussite scolaire des jeunes estriens

PLAN D'ACTION 2006 – 2011

ORIENTATION STRATÉGIQUE 4 – SUIVI – REDDITION DE COMPTES

Axe 2 Reddition de comptes

- Élaborer et convenir d'un cadre définissant les objets, les contenus et les modalités de l'exercice annuel de reddition de comptes.
- Réaliser annuellement une reddition de comptes publique au regard de la mise en œuvre du plan de mobilisation et d'action 2006 – 2016 ainsi qu'au regard de l'évolution des indicateurs de réussite retenus et atteinte des cibles déterminées dans le *Plan*.

Objectifs spécifiques	Moyens	Résultats attendus	Échéance	Responsable / Partenaires	Ressources
20. Rendre compte à la population, et à ses représentants politiques via la CRÉ, de l'implantation des actions prévues au plan d'action, de l'état de la diffusion des pratiques reconnues efficaces dans chacun des six champs d'intervention prioritaires, de l'évolution des indicateurs de réussite retenus et de l'atteinte des cibles précisées au <i>Plan</i> .	• Petit groupe de travail. • Élaboration d'un cadre pour la reddition de comptes. • Validation du cadre par la TECIÉ. • Validation du cadre par la CRÉ. • Rapport annuel de la TECIÉ. • Insertion dans les rapports annuels des organismes membres de la TECIÉ.	• Que le cadre de la reddition de comptes précise les objets sur lesquels portera la reddition de comptes, en identifie les contenus, en précise les modalités, notamment au regard de la cueillette et consignation des données, des formes de diffusion possibles, tant pour le rapport annuel de la TECIÉ que pour les besoins Des organismes membres. • Que le cadre de reddition de comptes soit endossé par la TECIÉ. • Que le cadre convienne à la CRÉ. • Que les organismes membres mentionnent, dans leurs propres exercices de reddition de comptes, les éléments qui les concernent directement. • Que la reddition de comptes soit publique. • Que la reddition de comptes se réalise annuellement.	Déc 2006 Janv 2007 En continu selon leur calendrier En continu En continu	TECIÉ /Coordonnateur du Plan / Professionnels d'intervention locale • Groupe de travail • CTT	

A N N E X E S

1. Les indicateurs anticipés
2. L'échéancier de la première année
3. Les six champs d'intervention prioritaires
4. Le cadre de référence proposé

Mobilisation régionale pour la réussite scolaire des jeunes estriens

PLAN D'ACTION 2006 – 2011

ANNEXE 1

Les indicateurs anticipés

QUELQUES INDICATEURS DE RÉSULTATS

- Augmentation de l'ordre de 20 % du nombre de jeunes (24 ans et moins) inscrits en formation professionnelle et technique ou dans des disciplines scientifiques
- Augmentation de l'ordre de 15 % du nombre de diplômés en formation professionnelle et technique ainsi que dans les domaines scientifiques
- Augmentation de 8 points de pourcentage de la proportion des élèves qui obtiennent le diplôme en formation professionnelle et technique ainsi que dans les domaines scientifiques
- Augmentation de 5 points de pourcentage de la proportion des élèves qui obtiennent le diplôme en formation professionnelle et technique dans le temps prévu
- Taux de décrochage par sexe pour l'Estrie, les commissions scolaires, les communautés locales
- Taux de diplomation après 5, 6 et 7 ans par sexe pour l'Estrie, les commissions scolaires, les communautés locales
- Taux d'obtention du diplôme par les élèves de 5^e secondaire par sexe pour l'Estrie, les commissions scolaires, les communautés locales
- Taux de réussite aux épreuves ministérielles par sexe pour l'Estrie, les commissions scolaires, les communautés locales
- Taux de passage au secondaire à l'âge attendu par sexe pour l'Estrie, les commissions scolaires, les communautés locales
- Proportion des élèves de moins de 24 ans nouvellement inscrits en formation professionnelle et technique par sexe pour l'Estrie, les commissions scolaires, les communautés locales
- Taux de diplomation en formation professionnelle et technique par sexe pour l'Estrie, les commissions scolaires, les communautés locales
- Proportion des nouvelles inscriptions aux études postsecondaires dans des domaines scientifiques par sexe pour l'Estrie, les commissions scolaires, les communautés locales
- Taux d'inscription aux études postsecondaires des diplômés de l'enseignement des jeunes par sexe pour l'Estrie, les commissions scolaires, les communautés locales
- Taux de d'obtention d'un diplôme aux études postsecondaires

QUELQUES INDICATEURS DE MISE EN OEUVRE

- Les engagements par résolution
- Les planifications stratégiques arrimées au plan
- Nombre des organismes qui s'engagent publiquement dans la cause et portent le message
- Nombre de planifications stratégiques d'organismes qui ne sont pas membres de la TECIÉ qui intègrent des actions pertinentes à leur planification stratégique
- Volume des pratiques prometteuses issues du terrain qui font l'objet d'évaluation systématique et rigoureuse
- Création des comités d'experts
- Événements de diffusion régionaux et locaux
- Disponibilité d'un portrait local des indicateurs de réussite / Respect des échéanciers
- Autonomie dans l'analyse des données, l'émission d'hypothèses explicatives, la recherche de solutions particulières...
- Mobilisation des communautés locales
 - Volume de participants
 - Représentation des principaux partenaires
 - Volume d'actions spécifiques entreprises par les communautés locales
- Volume d'activités de diffusion sur les territoires des communautés locales
- Participation des partenaires stratégiques aux activités de diffusion
- Disponibilité du tableau de bord convenu, efficace
- Reddition de comptes annuelle

Mobilisation régionale pour la réussite scolaire des jeunes estriens

PLAN D'ACTION 2006 – 2011

ANNEXE 2

L'échéancier de la première année

	Juil 2006	Août 2006	Sept. 2006	Oct. 2006	Nov. 2006	Déc. 2006	Janv. 2007	Fév. 2007	Mars 2007	Avril 2007	Mai 2007	Juin 2007
ORIENTATION STRATÉGIQUE 1 – MOBILISATION RÉGIONALE – VALORISATION DE L'ÉDUCATION												
Axe 1 Diffusion de la problématique estrienne												
Diffusion auprès des membres de la TECIE.												
Diffusion dans les médias régionaux et locaux.												
Communication annuelle auprès des acteurs et partenaires identifiés												
Développement d'un outil d'appréciation de la compréhension du phénomène												
Mise en place d'un mécanisme de veille pour la reddition de comptes												
Axe 2 Mobilisation des acteurs et intervenants												
Présentation du <i>Plan</i> auprès des organismes membres de la TECIÉ												
Présentation des pratiques efficaces et des pratiques prometteuses au sein de la TECIÉ												
Collecte et coordination de l'ensemble des contributions des organismes												
Diffusion des engagements et contributions												
Présentation du <i>Plan</i> auprès d'organismes non membres de la TECIÉ												
Présentation des pratiques efficaces et prometteuses aux organismes non-membres												
Diffusion des engagements et contributions des organismes non-membres												
Mécanisme d'information relative aux réalisations des organismes non-membres												
Axe 3 Valorisation de l'éducation, de la qualification et de la diplomation des estriens												
Identification – recrutement de leaders porte-parole												
Préparation du plan stratégique de valorisation de l'éducation												
Mise en oeuvre du plan stratégique de valorisation de l'éducation												
Évaluation de la perception la valeur accordée à l'éducation												
Axe 4 Promotion des carrières professionnelles, techniques et scientifiques												
Mandat formel à la Table estrienne de concertation Formation –Emploi (TECFE)												
Développement du plan et arrimage avec le plan de valorisation de l'éducation en région												
Mise en œuvre du plan de la TECFE												

Mobilisation régionale pour la réussite scolaire des jeunes estriens

PLAN D'ACTION 2006 – 2011

ANNEXE 2

L'échéancier de la première année

	Juil 2006	Août 2006	Sept. 2006	Oct. 2006	Nov. 2006	Déc. 2006	Janv. 2007	Fév. 2007	Mars 2007	Avril 2007	Mai 2007	Juin 2007
ORIENTATION STRATÉGIQUE 2 – DOCUMENTATION – VEILLE – DIFFUSION												
Axe 1 Documentation et Veille												
Élaboration d'ententes avec des groupes de recherches et des spécialistes												
Création du comité de coordination.												
Création de deux comités d'experts												
Validation du cadre de référence												
Mécanisme de veille pour l'amélioration de la connaissance												
Ententes liées à la diffusion, publication, propriété intellectuelle, etc.												
Axe 2 Diffusion des connaissances et des pratiques												
Communications des travaux en cours au sein des comités												
Organisation de deux événements régionaux												
Participation à des événements locaux												
Autres communications (colloques, forums et ateliers divers...)												

Mobilisation régionale pour la réussite scolaire des jeunes estriens

PLAN D'ACTION 2006 – 2011

ANNEXE 2

L'échéancier de la première année

	Juil 2006	Août 2006	Sept. 2006	Oct. 2006	Nov. 2006	Déc. 2006	Janv. 2007	Fév. 2007	Mars 2007	Avril 2007	Mai 2007	Juin 2007
ORIENTATION STRATÉGIQUE 3 – SOUTIEN – ACCOMPAGNEMENT DES COMMUNAUTÉS LOCALES												
Axe 1 Soutien à l'appropriation de la problématique												
Identification des données – indicateurs actuellement disponibles												
Identification des données – indicateurs non disponibles actuellement mais requis												
Canevas de portrait annuel, sources et mécanismes de transmission des données												
Élaboration et diffusion d'un cadre d'analyse et d'interprétation de ces portraits												
Diffusion annuelle du portrait local												
Axe 2 Soutien à la mobilisation locale												
Allocation pour l'embauche de quatre professionnels d'intervention locale												
Animation sur les territoires des communautés locales												
Réseautage des professionnels d'intervention locale												
Axe 3 Soutien à la mise en œuvre des pratiques efficaces rattachées aux six champs d'intervention prioritaires retenus par la TECIÉ												
Support des professionnels d'intervention locale par la coordination du plan												
Activités de diffusion au sein des organismes de la TECIÉ, au plan local												

Mobilisation régionale pour la réussite scolaire des jeunes estriens

PLAN D'ACTION 2006 – 2011

ANNEXE 2

L'échéancier de la première année

	Juil 2006	Août 2006	Sept. 2006	Oct. 2006	Nov. 2006	Déc. 2006	Janv. 2007	Fév. 2007	Mars 2007	Avril 2007	Mai 2007	Juin 2007
ORIENTATION STRATÉGIQUE 4 – SUIVI – REDDITION DE COMPTES												
Axe 1 Suivi												
Création du groupe de travail												
Élaboration du tableau de bord et des ententes nécessaires												
Première version du tableau de bord												
Expérimentation du tableau de bord												
Axe 2 Reddition de comptes												
Création du groupe de travail												
Élaboration du cadre de la reddition de cadre												
Validation du cadre et acceptation par la TECIÉ et la CRÉ												
Reddition de comptes de la TECIÉ												

Mobilisation régionale pour la réussite scolaire des jeunes estriens

PLAN D'ACTION 2006 – 2011

ANNEXE 3

Les six champs d'intervention prioritaires

FONDEMENTS THÉORIQUES — LES SIX CHAMPS D'INTERVENTION PRIORITAIRES

La complexité de la problématique du décrochage scolaire a été reconnue par l'ensemble des organismes et milieux de la recherche ainsi que par les milieux scolaires. La connaissance actuelle du décrochage et de la réussite éducative permet d'identifier un certain nombre de facteurs incontournables pour toute stratégie visant à résoudre cette problématique. Ces facteurs incontournables se traduisent en **champs d'intervention** qu'il nous faut prioriser. De plus, la recherche fait largement état de **la nécessité d'une approche concertée, éco-systémique**, qui permet d'agir sur plusieurs facteurs à la fois et dans de nombreux lieux. Une telle approche convie **tous** les partenaires, pas uniquement les acteurs de l'éducation, à assumer la part de **responsabilité** qui leur revient dans la réalisation d'interventions significatives pour la réussite des jeunes et dans le recours à des pratiques reconnues efficaces dans leur domaine d'intervention.

Le vieil adage « *Ça prend tout un village pour éduquer un enfant* » prend ici toute sa force. En l'actualisant nous pourrions dire que *ça prend tout une communauté pour aider un enfant à réussir*. Pour y parvenir cependant, encore faut-il le faire de façon cohérente et en y mettant les efforts et les ressources nécessaires.

Les recherches actuelles à cet égard font la démonstration de l'efficacité des approches communautaire et systémique dans la résolution de problèmes semblables à ceux qui nous préoccupent ici ; le décrochage scolaire et ses répercussions sur le taux de diplomation des jeunes. Nous considérons donc le décrochage scolaire comme un problème social (la variété et la multitude des facteurs de risque nous montrent bien que c'est le cas) et non comme un problème exclusivement personnel, familial ou scolaire.

L'approche communautaire renvoie à la responsabilité partagée de l'ensemble des acteurs de la communauté (les élèves eux-mêmes, leurs parents, les commissions scolaires, leurs établissements, les enseignants, les professionnels de l'éducation, les autres personnels des écoles, les organismes de loisirs, les organismes communautaires, les entreprises, les syndicats, les services gouvernementaux qui s'adressent aux enfants, les professionnels de la santé, les municipalités, etc.) et les interpelle dans les zones de responsabilités et d'action qui leurs sont propres. Nous postulons ici que tous, individuellement et collectivement, ferons des gains si le problème est amoindri ou résolu.

L'approche systémique quant à elle renvoie à la nécessité d'aborder les problèmes par une approche qui intègre de façon cohérente, coordonnée et complémentaire certaines des actions de chacun, et qui fait que ces actions convergent vers la résolution des problèmes identifiés.

Mobilisation régionale pour la réussite scolaire des jeunes estriens

PLAN D'ACTION 2006 – 2011

Les six champs d'intervention prioritaires

1. La prévention et le dépistage précoce des problèmes d'apprentissage en langue maternelle, particulièrement en lecture, ainsi qu'en mathématiques avant l'entrée à l'école et dès les premiers signes de difficulté scolaire.

L'importance de maîtriser les compétences relatives à la langue d'enseignement, tant pour les élèves francophones qu'anglophones, fait l'objet d'un large consensus dans le monde de l'éducation, car la culture de l'écrit est à la base de la majorité des apprentissages à l'école, et ce, jusqu'à la fin du secondaire. Les recherches sur le décrochage et l'abandon scolaire sont nombreuses à relever les liens étroits qui existent entre de faibles résultats dans cette discipline et une probabilité élevée de décrocher. Il appert que ce sont principalement les difficultés en lecture qui sont en cause ici. La maîtrise de la langue est souvent considérée comme la « clé des apprentissages » car elle permet une meilleure appréhension des autres disciplines et en favorise l'apprentissage. Or les élèves qui décrochent sont nombreux à éprouver des difficultés à cet égard. De plus, ces difficultés sont un des motifs principaux sur lesquels s'appuie l'école pour justifier la décision de les faire redoubler. Le recours à la lecture est également indispensable pour la poursuite des études secondaires et postsecondaires, mais aussi pour participer pleinement à la société. L'apprentissage et la maîtrise de la langue exigent un travail et un engagement de longue haleine qui va du développement des habiletés langagières, avant même l'entrée à l'école, jusqu'à la maîtrise de l'analyse et de la compréhension de textes variés.

L'importance des mathématiques et de la maîtrise des compétences qui y sont associées ne fait également aucun doute. D'ailleurs, une enquête menée dans le cadre de la stratégie d'intervention Agir autrement fait état du fait que les élèves eux-mêmes perçoivent les mathématiques comme très utiles et, en conséquence, qu'ils sont prêts à déployer plus d'efforts pour y réussir. Cependant, ils sont malgré tout nombreux à ne pas avoir un sentiment de compétence élevé à l'égard de cette discipline. L'enjeu est important, notamment au regard de l'intégration professionnelle dans un marché du travail qui est en continuel renouvellement et qui fait de plus en plus appel à la mobilisation de connaissances et de compétences scientifiques.

Mobilisation régionale pour la réussite scolaire des jeunes estriens

PLAN D'ACTION 2006 – 2011

Les six champs d'intervention prioritaires

2. L'aide aux élèves qui éprouvent des difficultés d'apprentissage en langue maternelle, particulièrement en lecture, ainsi qu'en mathématiques à l'école et dans leur milieu, afin qu'ils acquièrent les compétences nécessaires pour réussir.

Le vécu socio-affectif des élèves s'avère très important dans leur cheminement scolaire et a peu fait l'objet d'intervention ciblée pour prévenir le décrochage. Or, les perceptions qu'un jeune a de lui-même sont déterminantes dans sa capacité de mener à bien ses études. Plusieurs recherches font état de l'importance de l'estime de soi. Il nous apparaît cependant nécessaire, comme le fait le groupe ÉCOBES, de distinguer l'estime de soi au sens large d'un concept plus précis ; l'estime de soi scolaire. Ce concept renvoie aux perceptions qu'ont les élèves de leurs habiletés cognitives et de leur capacité à les mobiliser pour apprendre, améliorer leur résultats ou encore s'engager au regard des travaux scolaires. Les recherches du groupe ÉCOBES précisent que les élèves qui ont une faible estime de soi scolaire présentent des résultats faibles en langue et mathématiques. Ce constat nous renforce dans notre conviction qu'il est important d'améliorer le sentiment de compétence des élèves. De plus, les recherches menées dans le cadre de la stratégie d'intervention Agir autrement nous montrent que la proportion des élèves qui se sentent très compétents à l'égard de la langue d'enseignement et des mathématiques est relativement faible (37 % pour la langue, 45 % pour les mathématiques).

À cet égard, la qualité de la relation maître-élève semble déterminante. Le sentiment de compétence se nourrit, entre autres, de la perception que l'élève a des sentiments des enseignants à son égard, notamment leur conviction qu'il est possible pour l'élève de réussir et d'améliorer ses résultats. Évidemment, le recours à des pratiques d'enseignement adaptées aux divers besoins des élèves, qui lui permettent de vivre des réussites et qui font une large place aux occasions de donner du sens à ces apprentissages est à privilégier.

Enfin, précisons que des élèves qui se sentent incompetents à l'école auront tendance à s'éloigner de ce lieu, source de sentiments et d'expériences négatives. Leur sentiment d'appartenance à ce lieu en sera sérieusement ébranlée et, en conséquence, leur engagement dans les activités, tant scolaires que sociales.

Mobilisation régionale pour la réussite scolaire des jeunes estriens

PLAN D'ACTION 2006 – 2011

Les six champs d'intervention prioritaires

3. L'accompagnement assidu d'adultes significatifs et engagés auprès de chaque jeune, durant tout son parcours scolaire, dans la famille, à l'école et dans son milieu.

Toutes les recherches sur le décrochage font une large place à la question de l'accompagnement des jeunes élèves, tant dans leur parcours scolaire que dans les autres sphères de leur vie. Elles soulignent toutes qu'un des traits caractéristiques des décrocheurs est de recevoir, ou à tout le moins de percevoir qu'ils reçoivent peu de support et peu d'encouragement de la part des adultes qu'ils côtoient, dans la famille, à l'école et dans leur communauté. Une récente étude rapporte que, dans la majorité des cas de décrocheurs étudiés, ce n'est qu'au moment où les risques d'échecs ou de décrochage sont devenus imminents que les parents ont commencé à s'intéresser à leur parcours et à leur vécu scolaire.

Cet accompagnement doit d'abord se réaliser dans la famille par l'adoption de pratiques parentales favorables à l'épanouissement de l'enfant, une préoccupation soutenue pour son vécu scolaire et un encadrement qui permet d'établir un juste équilibre entre la réalisation des travaux scolaires, les activités de loisirs et les autres activités ou obligations qu'a l'enfant. Il se concrétise également par l'établissement d'un dialogue ouvert et fructueux entre la famille et l'école.

Il se poursuit à l'école par un dépistage précoce des difficultés d'apprentissage et d'adaptation qui permet la mise en place rapide de mécanismes de soutien appropriés aux différentes situations et adaptées aux besoins spécifiques des élèves. Il se concrétise par un suivi rigoureux de l'évolution de l'élève et des ajustements constants aux formes de soutien, d'accompagnement, de stimulation et d'encouragement qui sont déployées dans l'école. Grâce au dialogue établi entre l'école et la famille, les efforts particuliers déployés à l'école peuvent ainsi se poursuivre et s'accroître à la maison.

Enfin l'accompagnement des jeunes doit également se réaliser, de la façon la plus cohérente possible avec les actions entreprises à l'école et dans la famille, dans les autres sphères de la vie des jeunes ; au travail, dans les loisirs, dans les organisations qui leur sont consacrées (clubs sportifs, associations, Maison des jeunes, etc.), dans les services professionnels, sociaux ou de santé qui interviennent auprès d'eux ainsi que dans les municipalités qu'ils habitent.

Mobilisation régionale pour la réussite scolaire des jeunes estriens

PLAN D'ACTION 2006 – 2011

Les six champs d'intervention prioritaires

4. L'expression et le maintien d'attentes élevées quant à l'engagement scolaire des jeunes et à leur réussite. Des attentes élevées à l'égard de leurs éducateurs, des administrateurs scolaires ainsi qu'auprès des partenaires de la communauté au regard de la qualité des services offerts et des pratiques qui sont mises en œuvre.

Une étude récente commandée par la *Bill Gates Foundation* et réalisée auprès d'élèves américains nous rappelle ce que de nombreuses autres recherches canadiennes et américaines (Henchey, Janosz, CRIRES) nous disaient déjà ; pour obtenir des résultats élevés, il nous faut communiquer des attentes élevées et les maintenir. Dans cette étude, près de 70 % des élèves décrocheurs interrogés disaient que les exigences et que la somme de travail demandée n'était pas suffisamment élevée pour les obliger à s'engager plus avant dans leurs tâches scolaires. De plus, ils estiment que si la charge de travail avait été plus élevée cela les auraient obligé à mettre plus d'efforts dans leurs études.

D'un autre côté, le rapport Henchey qui porte sur l'analyse des facteurs qui ont amené une douzaine d'écoles canadiennes à améliorer de façon significative les résultats des élèves, montre clairement que parmi les facteurs les plus déterminants, le leadership de la direction quant au rehaussement des exigences ainsi qu'à l'incarnation du projet éducatif constituait un facteur clé.

Imposer de nouvelles exigences ne se fait cependant pas sans un certain nombre de préalables dont le plus important est sans doute celui d'assurer la capacité de l'école à soutenir adéquatement le travail des jeunes élèves pour qu'ils puissent atteindre les nouveaux standards (aménagements d'horaires, mécanismes de récupération, formes variées d'accompagnement et de soutien, outils pédagogiques adaptés, etc.). Un second préalable à rencontrer est celui d'une communication claire, franche et ouverte avec les parents afin d'expliquer les raisons d'être d'une telle politique et les résultats qui sont escomptés. La valorisation de l'effort et de l'engagement dans les travaux scolaires doit être véhiculée dans la communauté et dans les familles autant sinon plus qu'elle ne l'est à l'école.

Enfin, de telles initiatives ne peuvent être mises de l'avant sans la contribution des principaux intéressés ; les élèves. Ainsi, la majorité des efforts d'information et de conviction doivent leur être destinés ainsi qu'à leur famille.

Mobilisation régionale pour la réussite scolaire des jeunes estriens

PLAN D'ACTION 2006 – 2011

Les six champs d'intervention prioritaires

5. Le **recours**, par les enseignants, à **des pratiques qui sont reconnues** pour contribuer à donner du sens aux apprentissages, à nourrir, à élargir et à rehausser les aspirations scolaires et professionnelles des jeunes, par exemple, l'approche orientante.

ET

6. L'établissement de **contacts étroits entre les écoles et les milieux de travail** afin de donner aux jeunes, sens et perspective à leur formation.

Plusieurs recherches font état de la démotivation des jeunes à l'égard de l'école et de leur faible engagement dans le travail scolaire, les devoirs et les leçons. Dans certaines de ces recherches des élèves, nombreux, se disent ennuyés par l'école, les matières ou les méthodes d'enseignement qui sont utilisées. Ils sont également nombreux à se dire incapable de voir à quoi l'école peut bien les mener ou à quoi peuvent bien leur servir certaines des matières qu'ils doivent étudier. Une étude toute récente avance que 50 % des élèves sont dans ce cas. Et ces élèves qui se disent ennuyés se retrouvent autant parmi ceux qui obtiennent de piètres résultats que parmi ceux qui en obtiennent de bons. Certaines de ces recherches avancent également qu'en conséquence il est difficile pour eux de s'engager dans un projet de scolarisation ou dans un projet professionnel alors qu'il n'a pas de signification.

La nécessité d'agir collectivement sur un aspect comme celui-ci est évidente. L'école prépare entre autres choses à la vie après l'école et à la vie en dehors de l'école. Des expériences de collaboration milieu-école, entreprises-école ou travailleurs-école, de toutes sortes, doivent être envisagées en fonction de leur contribution à la réussite des jeunes, à la construction de sens et à leur contribution à stimuler l'engagement des jeunes élèves dans le travail scolaire.

Mobilisation régionale pour la réussite scolaire des jeunes estriens

PLAN D'ACTION 2006 – 2011

ANNEXE 4

FONDEMENTS THÉORIQUES — LE CADRE DE RÉFÉRENCE

(Document de travail préparé par Anne Lessard, Laurier Fortin et Marcelle Gingras, professeurs, Faculté d'éducation, Louise Lehouillier et Luc Pinard, responsables du Projet Passeport Réussite, Université de Sherbrooke (mars 2006))

Contexte :

Le décrochage scolaire est une problématique sociale complexe qui a été étudiée par nombre de chercheurs. Ceux-ci ont examiné les facteurs qui contribuent à augmenter le risque qu'un élève (ou étudiant) abandonne l'école avant d'avoir obtenu son diplôme et ils les regroupent en quatre catégories : facteurs personnels, familiaux, scolaires et sociaux. Quoique ces facteurs soient davantage documentés pour les sujets qui fréquentent les institutions d'enseignement secondaire et post-secondaire, ils prennent parfois racine durant l'enfance, à la maison ou à l'école primaire (Garnier, Stein et Jacobs, 1997; Jimerson et al., 2000). D'ailleurs, les études portant sur les trajectoires menant au décrochage scolaire ont permis à certains chercheurs de démontrer l'hétérogénéité des parcours (Fortin et al., 2005; Janosz et al., 2000).

1. Facteurs pouvant mener à l'abandon scolaire aux ordres d'enseignement primaire et secondaire

Facteurs de risque personnels :

- Agressivité, opposition, conduites antisociales (Walker et Sprague, 1999; Fortin et al., 2004; Lipsey et Derzon, 1998)
- Lacunes d'habiletés sociales (contrôle de soi et coopération) (Fortin et al., 2001)
- Dépression (Marcotte et al., 2001)

Facteurs de risque familiaux :

- Conditions socio-économiques (Alexander et al., 1997; Battin-Pearson et al., 2000; Ensminger et Slusarcick, 1992)
- Niveau de scolarité des parents (Rumberger, 1995; Ensminger et Slusarcick, 1992)
- Structure familiale (monoparentalité) (Rumberger, 1995)
- Style éducatif des parents (encadrement, supervision, engagement) (Fortin et al., 2004)
- Participation parentale au suivi scolaire (Potvin et al., 1999)
- Climat familial (manque de cohésion, conflits, peu de soutien affectif) (Potvin et al., 1999; Fortin et al., 2004)

Mobilisation régionale pour la réussite scolaire des jeunes estriens

PLAN D'ACTION 2006 – 2011

FONDEMENTS THÉORIQUES – LE CADRE DE RÉFÉRENCE

Facteurs de risque scolaires :

- Faible rendement scolaire, difficultés scolaires et échecs (Dei et al., 1997; Garnier et al., 1997; Battin-Pearson et al., 2000; Newcomb et al., 2002; Rumberger, 1995)
- Redoublement (Rumberger, 1995; Ripple et Luthar, 2000; Goldschmidt et Wang, 1999; Jimerson et al., 2002)
- Expériences négatives à l'école (Fortin et al., 2004)
- Relation maître-élève négative (Fortin et al., 2004; Lessard et al., 2004; Rumberger, 1995; Pianta, 1998)
- Perception de peu d'ordre et d'organisation en classe (Fortin et al., 2004)
- Troubles intériorisés du comportement (Fortin et al., 2004; Marcotte et al., 2001)
- Troubles extériorisés du comportement (Fortin et al., 2004; Battin-Pearson et al., 2000)
- Absentéisme (Pellerin, 2000; Rumberger, 1995)
- Climat de l'école (Janosz, Georges et Parent, 1998)

Facteurs de risque sociaux :

- Affiliation à des pairs déviants (Battin-Pearson et al., 2000; Corriveau, 2002)
- Rejet social (Lessard et al., soumis)

Les recherches qui portent sur le décrochage scolaire à ces ordres d'enseignement ont bien documenté les facteurs qui contribuent à augmenter le risque d'abandon. Toutefois, le risque représente une valeur probabiliste et chaque élève, confronté à un facteur donné dans un contexte donné, peut réagir différemment à ces facteurs. C'est pourquoi, il est aussi utile de prendre en compte les raisons que donnent les décrocheurs pour motiver leur départ prématuré de l'école.

Mobilisation régionale pour la réussite scolaire des jeunes estriens

PLAN D’ACTI ON 2006 – 2011

FONDEMENTS THÉORIQUES — LE CADRE DE RÉFÉRENCE

Raisons du décrochage scolaire

Les études qui concernent les raisons du décrochage scolaire aux ordres d’enseignement primaire et secondaire rapportent des résultats très homogènes. Ainsi, les jeunes abandonnent l’école pour des raisons personnelles (problèmes de santé, consommation de drogues, autres problèmes personnels), familiales (déménagements, responsabilités familiales), sociales (travail, pairs) et scolaires.

Raisons	Auteur(s), année	Garçons	Filles
Problèmes personnels	Chow et al., 1996; Théôret et Hrimch, 1999	36,4 %	75 %
Difficultés familiales	Chow et al., 1996; Théôret et Hrimch, 1999	23,3 %	35,7 %
Travail	Lessard et al., 2006	75%	44%
Pairs déviants	Jordan, 1994	16,2 %	7,7 %
Ennui à l’école	Théôret et Hrimch, 1999	50,2 %	36,2 %
Rendement scolaire/ Échecs	Chow et al., 1999; Ekstrom et al., 1986	36 %	30 %
	Lessard et al., 2006	31%	22%
Conflits (enseignants, direction, autres élèves)	Ekstrom et al., 1986; Chow et al., 1996	21 %	9 %
Climat d’école Politiques scolaires	Jordan, 1994; Chow et al., 1999	13,7 %	11,8 %
		54,5 %	39,7 %
Expulsion Suspensions	Théôret et Hrimch,1999	24,7 %	15,6 %

Mobilisation régionale pour la réussite scolaire des jeunes estriens

PLAN D'ACTION 2006 – 2011

FONDEMENTS THÉORIQUES — LE CADRE DE RÉFÉRENCE

2. Facteurs pouvant mener à l'abandon aux ordres d'enseignement collégial et universitaire

Facteurs de risque personnels

- Problèmes d'ordre personnel ou psychologique (Fillion, 1999; Lasnier, 2001; Jeannotte, 2002; Johnson et Buck, 1995)
- Maladie ou problèmes de santé (Lasnier, 2001; Chenard et Doré, 2005; Ahson et al., 1998; Jeannotte, 2002; Lambert et al., 2004; Johnson et Buck, 1995)
- Stress et anxiété (Lasnier, 2001; Fédération des cégeps, 2000; Ahson et al., 1998; Lassare et al., 2003; Johnson et Buck, 1995)
- Manque de motivation et d'intérêt pour les études (Fillion, 1999; Chenard et Doré, 2005; Lassare et al., 2003; Jeannotte, 2002)
- Aspirations professionnelles plus ou moins claires ou difficultés d'orientation professionnelle (Fillion, 1999; Lasnier, 2001; Jeannotte, 2002)
- Difficultés financières (Fillion, 1999; Lasnier, 2001; Chenard et Doré, 2005; Ahson et al., 1998; Lassare et al., 2003; Jeannotte, 2002; Lambert et al., 2004; Johnson et Buck, 1995)

Facteurs de risque familiaux

- Statut socio-économique des parents (Fillion, 1999; Jeannotte, 2002)
- Manque de soutien de la famille (Fillion, 1999; Lasnier, 2001; Jeannotte, 2002)
- Responsabilités familiales (Lasnier, 2001; Chenard et Doré, 2005; Ahson et al., 1998; Jeannotte, 2002; Lambert et al., 2004; Johnson et Buck, 1995)

Facteurs de risque scolaires

- Mauvaises habitudes de travail (Fillion, 1999; Fédération des cégeps, 2000; Lasnier, 2001; Jeannotte, 2002; Lassare et al., 2003; Johnson et Buck, 1995)
- Charge de travail trop élevée (Fillion, 1999; Fédération des cégeps, 2000; Chenard et Doré, 2005;
- Faible performance scolaire au secondaire ou connaissances préalables insuffisantes (Fillion, 1999; Fédération des cégeps, 2000; Jeannotte, 2002; Johnson et Buck, 1995)
- Échecs et difficultés scolaires (Fillion, 1999; Lasnier, 2001; Chenard et Doré, 2005; Ahson et al., 1998; Jeannotte, 2002; Lambert et al., 2004; Johnson et Buck, 1995)
- Méconnaissance du programme d'études (Fillion, 1999; Lasnier, 2001; Jeannotte, 2002; Johnson et Buck, 1995)
- Méconnaissance des conditions et des exigences des études postsecondaires (Fillion, 1999; Fédération des cégeps, 2000; Jeannotte, 2002)
- Manque de relations avec le personnel enseignant (Fillion, 1999; Chenard et Doré, 2005; Lassare et al., 2003)
- Abandon de cours ou absences fréquentes (Fillion, 1999; Jeannotte, 2002)

Facteurs de risque sociaux

- Nombre d'heures trop élevées consacré à un emploi (Fillion, 1999; Chenard et Doré, 2005; Ahson et al., 1998; Jeannotte, 2002)
- Manque de soutien de l'entourage (Fillion, 1999; Lasnier, 2001; Jeannotte, 2002)
- Difficulté d'intégration sociale (Fédération des cégeps, 2000; Bourdon et al., 2006; Chenard et Doré, 2005; Ahson et al., 1998; Jeannotte, 2002; Johnson et Buck, 1995)

Mobilisation régionale pour la réussite scolaire des jeunes estriens

PLAN D'ACTION 2006 – 2011

FONDEMENTS THÉORIQUES — LE CADRE DE RÉFÉRENCE

Ainsi, à l'instar de ce qui est observé aux ordres d'enseignement primaire et secondaire, l'abandon scolaire aux ordres d'enseignement collégial et universitaire, est aussi un phénomène complexe. Divers travaux de recherche documentent d'ailleurs ce phénomène en étudiant les facteurs favorisant la réussite ou encore ceux qui sont susceptibles de contribuer à l'abandon des études (voir annexe 1). Tel que signalé auparavant, il est difficile de déterminer le poids relatif de ces facteurs dans la décision de l'étudiant d'abandonner ou de poursuivre ses études.

Toutefois, à la lumière des informations mentionnées jusqu'à présent, il semble que certains défis peuvent contribuer à la persévérance aux études quelque soit l'ordre d'enseignement visé dont les suivants :

Défis à relever collectivement pour favoriser la persévérance aux études

- Renforcer les efforts effectués par l'institution scolaire pour favoriser la réussite des élèves (étudiants).
- Multiplier les échanges intra et extra institutionnels visant à améliorer les pratiques et mesures qui favorisent la réussite aux études.
- Documenter les phénomènes d'abandon et de rétention dans les institutions ou programmes de formation.
- Adapter les approches pédagogiques aux caractéristiques et besoins de la nouvelle génération.
- Offrir aux élèves (étudiants) des infrastructures adéquates et une formation permettant de relever des défis et incitant au dépassement.
- Faciliter la transition entre les études préscolaires, primaires, secondaires, collégiales et universitaires.
- Permettre à chaque élève (étudiant) de donner un sens à son projet d'études.
- Responsabiliser les élèves (étudiants) afin qu'ils fassent de leur projet d'études leur principale activité.
- Assurer un accueil adapté aux différentes catégories d'élèves (d'étudiants) (ex. : handicapés, en difficulté, provenant d'autres régions).
- Favoriser le développement de pratiques d'accompagnement et de soutien tout au long des études.
- Aider les élèves (étudiants) à concilier les études, le travail, les loisirs et la vie personnelle.
- Développer de nouvelles mesures d'aide financière afin de favoriser l'accès aux études et la diplomation.
- Etc.

Mobilisation régionale pour la réussite scolaire des jeunes estriens

PLAN D'ACTION 2006 – 2011

FONDEMENTS THÉORIQUES — LE CADRE DE RÉFÉRENCE

3. Proposition d'un cadre de référence

Le cadre de référence illustré ci-après repose largement sur le modèle écologique social de Bronfenbrenner (1986, 1998). Ce cadre, qui tient compte des différents ordres d'enseignement, met particulièrement en évidence les facteurs de risque liés au décrochage scolaire en les positionnant dans les divers systèmes que fréquente l'élève ou l'étudiant. Ces systèmes qui s'influencent mutuellement vont du plus proximal (le sujet et les caractéristiques qui lui sont propres) au plus distal (la société, ses valeurs et sa culture). Analysons son mode de fonctionnement à l'aide de quelques exemples.

Au premier niveau (**ontosystème**), l'élève (l'étudiant) qui démontre certaines caractéristiques personnelles (ex. : faible contrôle de soi, peu de coopération, plus d'agressivité et de dépression, problèmes de santé) possède déjà des éléments qui le placent davantage à risque de décrochage scolaire.

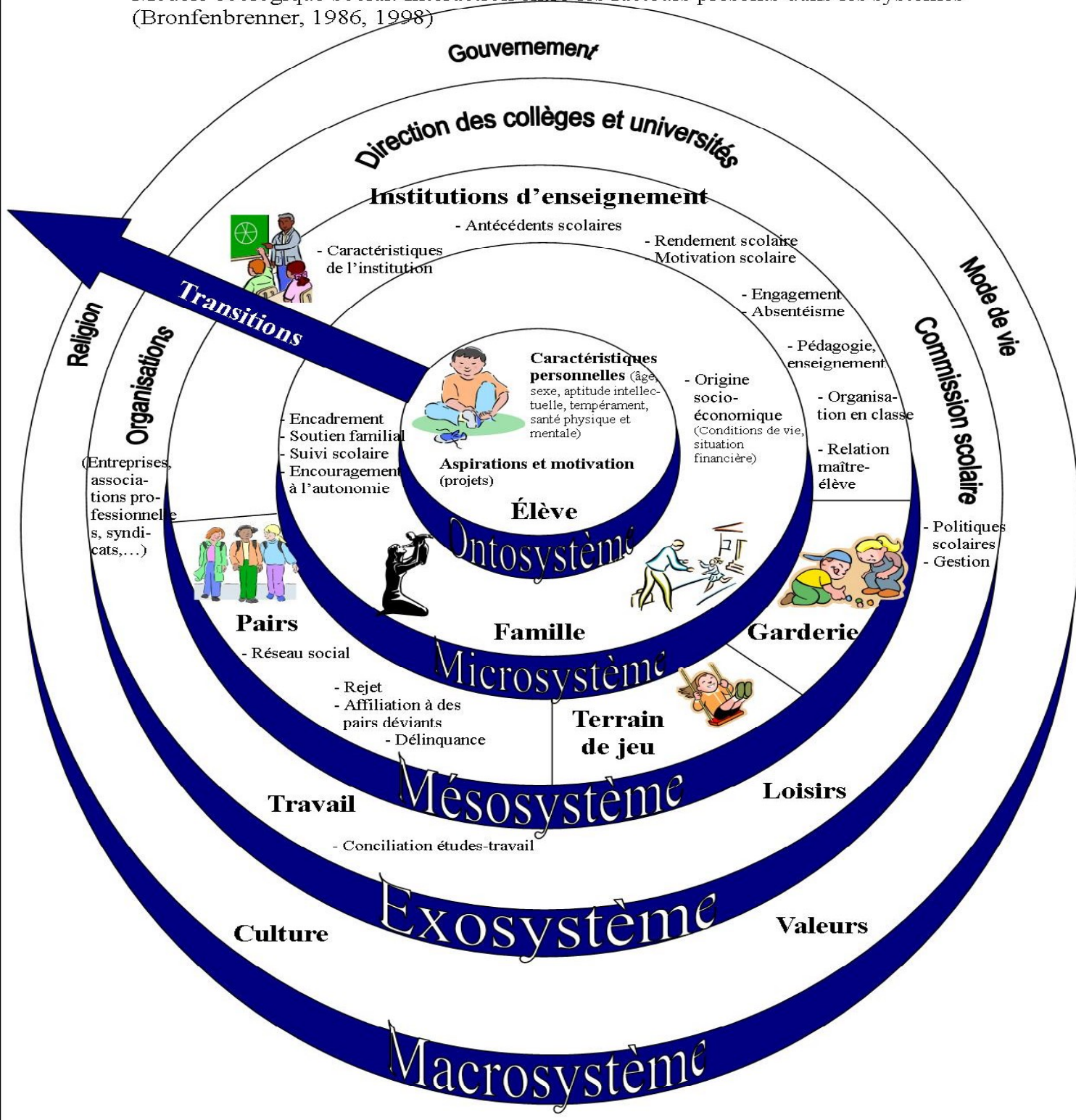
Le deuxième niveau (**microsystème**) montre que ce sujet interagit avec sa famille et que ses caractéristiques individuelles jumelées à celles de ses parents peuvent susciter des pratiques parentales qui augmentent le risque de décrochage scolaire. Ainsi, un enfant agressif peut susciter la frustration du parent qui pourrait être porté à offrir moins de soutien affectif. De plus, le manque d'encadrement, de supervision et le peu d'encouragement reçus sont des facteurs familiaux qui contribuent à augmenter le risque de décrochage scolaire.

Au troisième niveau (**mésosystème**), le sujet entre en interaction avec d'autres systèmes (ex. : garderie, institutions d'enseignement, pairs, etc.). Ainsi, dans le contexte scolaire, certaines caractéristiques de l'élève (étudiant) peuvent faire en sorte qu'il soit plus difficile pour lui d'obtenir un bon rendement scolaire et de s'intégrer socialement. Ces expériences négatives peuvent donc contribuer à développer une attitude négative envers l'enseignant, une baisse de motivation et d'engagement et une augmentation de l'absentéisme. Également, les transitions d'une école à l'autre accentuent parfois le risque de décrochage scolaire.

Au quatrième niveau (**exosystème**), certains éléments comme les politiques scolaires, les organisations liées au travail, les loisirs, etc. peuvent avoir une influence sur les composantes du mésosystème, ce qui affectera subséquemment le sujet. En ce sens, une politique scolaire qui vise à suspendre les élèves (étudiants) qui démontrent un taux d'absentéisme élevé aura probablement pour effet d'augmenter leur risque de décrochage.

Finalement, au dernier niveau (**macrosystème**), les valeurs, la culture, le gouvernement et le mode de vie préconisé dans la société influenceront tous les éléments présents dans les autres systèmes.

Modèle écologique social: Interaction entre les facteurs présents dans les systèmes
(Bronfenbrenner, 1986, 1998)



Modèle adapté de : Bronfenbrenner, U. (1979). *The ecology of human development : experiments by nature and design*. Cambridge, MA: Havard University press.

Mobilisation régionale pour la réussite scolaire des jeunes estriens

PLAN D'ACTION 2006 – 2011

FONDEMENTS THÉORIQUES — LE CADRE DE RÉFÉRENCE

4. Références

Ordres d'enseignement primaire et secondaire

- Alexander, K. L., Entwisle, D. R. et Horsey, C. S. (1997). From first grade forward: Early foundation of high school dropout. *Sociology of Education* 70, 87-107.
- Battin-Pearson, S., Newcomb, M. D., Abbott, R. D., Hill, K. G., Catalano, R. F. et Hawkins, J. D. (2000). Predictors of early high school dropout: A test of five theories. *Journal of Educational Psychology* 92, 568-582.
- Chow, S., Aronson, J., Linqanti, R. et Berliner, B. (1996). Dropping out in Ogden city schools: The voice of students. ERIC Document Reproduction Service ED 405 160, 86.
- Corriveau, A. (2002). L'influence des symptômes dépressifs et de la relation maître-élève sur le risque de décrochage scolaire. Mémoire de maîtrise non publié, Université du Québec à Trois-Rivières, Département de psychologie.
- Dei, G. J., Mazzuca, J., McIsaac, E. et Zine, J. (1997). Reconstructing 'drop-out': A critical ethnography of the dynamics of Black students' disengagement from school. Toronto: University of Toronto Press.
- Ensminger, M. E. et Slusarcick, A.L. (1992). Paths to high school graduation or dropout: A longitudinal study of a first-grade cohort. *Sociology of Education* 65, 95-113.
- Fortin, L., Royer, E., Potvin, P., et Marcotte, D. (2001). Facteurs de risque et de protection concernant l'adaptation sociale des adolescents à l'école. *Revue Internationale de Psychologie Sociale* 14(2), 93-120.
- Fortin, L., Royer, E., Potvin, P., Marcotte, D. et Yergeau, E. (2004). La prédiction du risque de décrochage scolaire au secondaire: Facteurs personnels, familiaux et scolaires. *Revue canadienne des sciences du comportement*. (à compléter)
- Garnier, H. E., Stein, J. A. et Jacobs, J. K. (1997). The process of dropping out of school: A 19 year perspective. *American Educational Research Journal* 34, 395-419.
- Gélinas, I., Potvin, P., Marcotte, D., Fortin, L., Royer, E. et Leclerc, D. (2000). Étude des liens entre le risque d'abandon scolaire, les stratégies d'adaptation, le rendement et les habiletés scolaires. Trois-Rivières, Conseil québécois de la recherche sociale.
- Goldschmidt, P. et Wang, J. (1999). When can schools affect dropout behaviour? A longitudinal multilevel analysis. *American Educational Research Journal*, 36(4), 715-738.
- James, D. et Lawlor, M. (2001). Psychological problems of early school leavers. *International Journal of Psychology and Medicine* 18(2), 61-65.
- Janosz, M., LeBlanc, M., Boulerice, B. et Tremblay, R. E. (2000). Predicting different types of school dropouts: A typological approach with two longitudinal samples. *Journal of Educational Psychology* 92(1), 171-190.
- Janosz, M., Georges, P. et Parent, S. (1998). L'environnement socioéducatif à l'école secondaire : un modèle théorique pour guider l'évaluation du milieu. *Revue Canadienne de Psychoéducation* 27(2), 285-306.

Mobilisation régionale pour la réussite scolaire des jeunes estriens

PLAN D'ACTION 2006 – 2011

FONDEMENTS THÉORIQUES — LE CADRE DE RÉFÉRENCE

Jimerson, S. R., Ferguson, P., Whipple, A., Anderson, G. et Dalton, M. (2002). Exploring the association between grade retention and dropout: A longitudinal study examining socio-emotional, behavioral, and achievement characteristics of retained students. *The California School Psychologist*, 7, 51-62.

Jimerson, S. R., Egeland, B., Sroufe, L. A. et Carlson, B. (2000). A prospective longitudinal study of high school dropouts: Examining multiple predictors across development. *Journal of School Psychology* 38(6), 525-549.

Jordan, W. J. (1994). Exploring the complexity of early dropout causal structures. ERIC Document Reproduction Service ED 375 227, 38.

Lessard, A., Fortin, L., Joly, J., Royer, É. et Blaya, C. (2004). Students at-risk for dropping out of school: Are there gender differences among personal, family and school factors? *Journal of At-Risk Issues*, 10(2), 91-27.

Lessard, A., Fortin, L., Royer, E., Potvin, P., Marcotte, D. et Joly, J. (2006). Les raisons de l'abandon scolaire : Différences selon le genre. *Revue québécoise de psychologie*.

Lessard, A., Butler-Kisber, L., Fortin, L., Royer, E., Marcotte, D. et Potvin, P. (soumis). Shades of disengagement: High school dropouts speak out. *Harvard Educational Review*.

Lipsey, M. W. et Derzon, J. H. (1998). Predictors of violent or serious delinquency in adolescence and early adulthood. In R. Loeber et D. Farrington, *Serious and violent juvenile offenders: Risk factors and successful interventions* (p. 86-105). Thousand Oaks: Sage Publications.

Marcotte, D., Fortin, L., Royer, E., Potvin, P. et Leclerc, D. (2001). L'influence du style parental, de la dépression et des troubles du comportement sur le risque d'abandon scolaire. *Revue des sciences de l'éducation*, XXVII(3), 687-712.

McEvoy, A. et Welker, R. (2000). Antisocial behaviour, academic failure, and school climate: A critical review. *Journal of Emotional and Behavioural Disorders* 8(3), 130-140.

Newcomb, M. D., Abbott, R. D., Catalano, R. F., Hawkins, J. D., Battin Pearson, S. et Hill, K. (2002). Mediation and deviance theories of late high school failure: Process roles of structural strains, academic achievement, and general versus specific problem behavior. *Journal of Counseling Psychology* 49(2), 172-186.

Pellerin, L. (2000) Urban youth and schooling: The effect of school climate on student engagement and dropout. Annual Meeting of the American Educational Research Association, New Orleans, ERIC Document Reproduction Service.

Pianta, R. C. (1998). Enhancing relationships between children and teachers. Washington: American Psychological Association.

Potvin, P., Deslandes, R., Beaulieu, P., Marcotte, D., Fortin, L., Royer, É. et Leclerc, D. (1999). Risque d'abandon scolaire, style parental et participation parentale au suivi scolaire. *Revue canadienne de l'éducation* 24(4), 441-453.

Ripple, C. H. et Luthar, S. S. (2000). Academic risk among inner-city adolescents: The role of personal attributes. *Journal of School Psychology* 38(3), 277-298.

Rumberger, R. W. (1995). Dropping out of middle school: A multilevel analysis of students and schools. *American Educational Research Journal*, 32, 583-625.

Walker, H. et Sprague, J. (1999). The path to school failure, delinquency, and violence: Causal factors and some potential solutions. *Intervention in School and Clinic*, 35(2), 67-73.

Mobilisation régionale pour la réussite scolaire des jeunes estriens

PLAN D'ACTION 2006 – 2011

FONDEMENTS THÉORIQUES — LE CADRE DE RÉFÉRENCE

Ordre d'enseignement collégial

- Bourdon, S., Charbonneau, J. et Lapostolle, L. (2006). *Famille, réseaux et persévérance au collégial : le point sur les travaux en cours*. Sherbrooke : Équipe de recherche sur les transitions et l'apprentissage, Faculté d'éducation, Université de Sherbrooke. (7)
- Cégep de Sainte-Foy (sans date). *Questionnaire concernant les étudiants du cégep de Sainte-Foy et les conditions de la réussite scolaire*. Québec : Cégep de Sainte-Foy et Observatoire Jeunes et société. Document téléaccessible à l'adresse http://www.cdc.qc.ca/pdf/729428_roy_2003_PAREA.pdf. (2)
- Fédération des cégeps (2000). *La réussite et la diplomation au collégial. Rapport synthèse de la journée pédagogique*. Le lundi 13 mars 2000 au cégep de Saint-Jérôme. Le mercredi 15 mars 2000 au Centre collégial de Mont-Laurier. Document téléaccessible à l'adresse <http://www.fedecegeps.qc.ca> (4)
- Fédération des cégeps (sans date). *Résultats du questionnaire du printemps 200 sur certaines caractéristiques des élèves qui arrivent au collégial*. Document téléaccessible à l'adresse <http://www.fedecegeps.qc.ca> (5)
- Filion, A. (1999). *La réussite et la diplomation au collégial. Des chiffres et des engagements*. Montréal : Fédération des cégeps. Document téléaccessible à l'adresse <http://www.fedecegeps.qc.ca> (3)
- Lasnier, M. (2001). *Analyse des causes de la non-persistance. Études portant sur la non-persistance dans trois programmes du Cégep de Sherbrooke*. Document téléaccessible à l'adresse <http://www.fedecegeps.qc.ca> (6)
- Roy, J., Gauthier, M., Giroux, L. et Mainguy, N. (2003). *Des logiques sociales qui conditionnent la réussite. Étude exploratoire auprès des étudiants du cégep de Sainte-Foy*. Québec : Cégep de Sainte-Foy et Observatoire Jeunes et société. Document téléaccessible à l'adresse http://www.cdc.qc.ca/pdf/729428_roy_2003_PAREA.pdf. (1)

Ordre d'enseignement universitaire

- Ahson, N.L., Gentemann, K.M. et Phelps, L. (1998). *Do stop outs return? A longitudinal study of re-enrollment, attrition, and graduation*. Communication présentée au Forum annuel de l'Association for Institutional Research, Minneapolis, 10-17 mai. Fichier disponible sur ERIC (ED 424 800). (2)
- Boyles, L.W. (2000). *Exploration of a retention model for community college student*. Thèse de doctorat, University of North Carolina, Greensboro. (15)
- Carayon, S. et Gilles, P.-Y. (2005). Développement du questionnaire d'adaptation des étudiants à l'université (Q.A.E.U.). *L'Orientation scolaire et professionnelle*, 34(2), 165-189. (3)
- Chenard, P. et Doré, P. (2005). *L'enjeu de la réussite dans l'enseignement supérieur*. Québec : Presses de l'Université du Québec. (1)
- Commission de l'enseignement et de la recherche universitaire. (2000). *Réussir un projet d'études universitaires, des conditions à retenir*. Montréal : Conseil supérieur de l'éducation. Québec : Gouvernement du Québec. (11)
- Faculté des sciences appliquées, Université de Sherbrooke. (sans date). *Étude statistique sur les abandons*. Document interne. (4)
- Ikegulu, N.T. et Barham, W.A. (1997). *Students' intentional persistence as a web of causal factors: a preliminary Study I*. Fichier disponible sur ERIC (ED 428 642). (5)

Mobilisation régionale pour la réussite scolaire des jeunes estriens

PLAN D'ACTION 2006 – 2011

FONDEMENTS THÉORIQUES — LE CADRE DE RÉFÉRENCE

- Jeannotte, P. (2002). *Les facteurs potentiels d'abandon scolaire d'un groupe d'étudiants de la Faculté de génie*. Essai de maîtrise, Université de Sherbrooke, Sherbrooke. (8)
- Johnson, G.M. et Buck, G.H. (1995). Student's personnel and academic attributions of university withdrawal. *The Canadian Journal of Higher Education*, 25(2), 53-77. (14)
- Lambert, M., Zeman, K., Allen, M. et Bussière, P. (2004). *Qui poursuit des études postsecondaires, qui les abandonne et pourquoi : résultats provenant de l'Enquête auprès des jeunes en transition*. Ottawa : Statistiques Canada. (9)
- Lassarre, D., Giron, C. et Paty, B. (2003). Stress des étudiants et réussite universitaire: les conditions économiques, pédagogiques et psychologiques du succès. *L'Orientation scolaire et professionnelle*, 32(4), 669-691. (6)
- Pageau, D. et Bujold, J. (2000). *Dis-moi ce que tu veux et je te dirai jusqu'où tu iras. Les caractéristiques des étudiantes et des étudiants à la rescousse de la compréhension de la persévérance aux études. Analyse des données des enquêtes ICOPE, 1^{er} volet. Les programmes de baccalauréat*. Québec : Direction du recensement étudiant et de la recherche institutionnelle, Université du Québec. (12)
- Pieyns, Y. (sans date). *Questionnaire : motivation, persévérance et travaux notés des étudiants de Téléq répondent*. (Document interne) (7)
- Stratil, M.L. (2002). *College Student Inventory*. Site téléaccessible à l'adresse : <<http://www.noellevitz.com/>>. (10)
- Tinto, V. (1993). *Leaving college : rethinking the causes and cures of student attrition*. Second edition. Chicago: University of Chicago Press. (13)

Ce document à été crée avec Win2pdf disponible à <http://www.win2pdf.com/fr>
La version non enregistrée de Win2pdf est uniquement pour évaluation ou à usage non commercial.